

Fiche interprétation (L, ES)

Exemples de sujets

L'interprétation peut-elle être vraie ?	L'interprétation peut-elle être objective ? N'interprète-t-on qu'à défaut de connaître ?	Peut-on tout expliquer ?
---	---	--------------------------

Définitions et concepts

- Ce terme a été rencontré de multiples fois dans le cours sur la vérité, ainsi que, en L, dans le cours sur la perception. Il a souvent été considéré de manière négative. Il est lié à la présence de la subjectivité dans le processus de connaissance de la réalité.
 - Ainsi on « perçoit » la réalité veut dire : on l'interprète selon notre subjectivité (passé, vécu, inconscient, habitudes) ; ou selon notre humanité (Kant et l'idéalisme transcendantal)
 - Chez Platon, interpréter le monde c'est être prisonnier du monde sensible
 - La vérité s'atteint donc en s'interdisant d'interpréter
- **on interprète d'abord ce dont le sens n'est pas donné immédiatement**
- Originellement, ce terme s'appliquait à l'exégèse des textes, surtout à l'Écriture sainte (la Bible). Cf. fait que dans toutes les religions, on admet que le premier degré de lecture des textes est superficiel et qu'il faut aller au-delà et interpréter le texte pour déchiffrer son sens secret.
- L'interprétation concerne ce dont le sens n'est pas immédiatement donné, n'est pas clair (ambiguïté); ce qui apparaît aussi comme étant chaotique, confus (il faut rendre cohérent ce qui ne l'est pas au premier abord). Il s'agit de décrypter un ensemble de signes qui ne possède pas par lui-même un caractère d'évidence suffisant. Cf. « hermétique »
- **Par suite, l'interprétation concerne avant tout ce qui est humain**

L'interprétation regarde d'abord ce qui est humain. On interprète une intention de vouloir dire quelque chose. Ce terme s'est donc progressivement appliqué aux sciences humaines, pour finir par désigner "l'art de comprendre les manifestations de la vie humaine". (Histoire, sociologie, économie, etc.)

Par là, les sciences humaines revendiquent une méthode propre, qui s'oppose aux sciences de la nature. Alors que ces dernières ont avant tout à voir avec l'explication par les causes, de quelque chose d'extérieur à nous et valant pour tous les temps et tous les lieux, la méthode herméneutique fait appel au sentiment, du fait que ce qui est ici en question, c'est une connaissance de l'humain.

- **La distinction expliquer et comprendre, ou : qu'est-ce qu'interpréter ?**

On **explique** un phénomène physique, on **interprète** une manifestation de l'homme.

Cf. surtout **Dilthey**, 1833-1911, *Le monde de l'esprit* : "Nous expliquons la nature, nous comprenons la vie psychique".

Par là, Dilthey veut dire que si on utilise dans le monde humain des procédés tout aussi logiques et rationnels que dans le monde naturel, il faut nécessairement avoir recours, dans ce domaine, à la sympathie, car ce qu'il s'agit de comprendre, c'est un autre homme, pas une chose. Ainsi parle-t-il de méthode poétique, qui, tout en étant d'une scientificité incertaine, reste scientifique malgré tout... Dans les sciences humaines, il ne s'agit pas d'expliquer, c'est-à-dire de relier des effets à des causes uniques et bien délimitées, qui détermineraient leur effet. Les hommes font ce qu'ils font avec des motifs, selon des sentiments, etc., et ces motifs, ces sentiments, entrent en interaction avec ceux d'autres hommes, avec des forces économiques et sociales historiquement et géographiquement situées (ou différentes), etc. Ce qui veut dire que l'on doit mettre en relation des actions avec des causes multiples, qui ne sont pas déterminantes mais seulement des réseaux d'influence. On fait intervenir notre esprit d'homme, un sentiment d'humanité (comment j'aurais agi face à une augmentation subite et très importante des impôts ?, etc.). Puis recherches historiques pour essayer d'aller plus loin...

Problème

On voit que le sens est multiple, alors qu'un énoncé scientifique est vrai ou faux, point. Une œuvre d'art est par exemple susceptible de multiples interprétations, et aucune n'est vraie ou fausse. Ce n'est pas pour autant que toutes seront aussi pertinentes, certaines peuvent être complètement farfelues.

- On peut distinguer des degrés d'interprétation :

<p>Des interprétations complètement subjectives, arbitraires, qui sont complètement personnelles et non rigoureuses, farfelues, etc.</p>	<p>D'autres seront plus rigoureuses, car elles recourront à des règles précises, des méthodes, etc. Subjectivité objective !</p>
<p>Projeter sa façon de voir sur ce qu'on cherche à comprendre/expliquer.</p> <p>Exemples :</p> <ul style="list-style-type: none">• « tu interprètes toujours à ta façon ! » ; « tu as mal interprété mes propos »• Cf. les gens superstitieux, paranoïaques : passent leur temps à interpréter la réalité en y projetant leurs peurs. (Je suis victime d'un complot : je verrai partout des signes des menaces dont je suis l'objet) = interprétation hallucinée du réel• Faire dire à un texte le contraire de ce qu'il prétend exprimer	<p>interpréter peut être quelque chose d'objectif si on reconnaît, d'abord, le caractère non exact de notre travail, et surtout, si on recourt en même temps qu'au sentiment à la raison et à des règles précises, qui peuvent être reprises à leur compte par n'importe quel autre homme. En ce sens tout scientifique interprète, même un mathématicien (cf. symboles mathématiques), un radiologue, un médecin (cf. symptômes d'une maladie, etc.)</p> <p>Exemples :</p> <ul style="list-style-type: none">• interprétation des textes sacrés par des spécialistes des textes (le fidèle n'a pas le droit de construire sa propre interprétation des textes sacrés)• interprétation des rêves par un psychanalyste• le travail de l'historien• l'interprétation des données en laboratoire

Quelques Références

- Claude Bernard, cours vérité : le mythe de l'observateur sans préjugés en science (connaître de manière parfaite, objective, c'est par définition ne pas interpréter)
- La méthode hypothético-déductive et l'instrumentalisme renvoient au contraire à la nécessaire présence de l'esprit humain dans le processus d'élaboration des théories scientifiques, qui sont une interprétation ou une modélisation « humaine » du réel
- Goodman, cours perception : pas de perception du réel « en soi »
- Kant, l'idéalisme transcendantal : nous ne percevons des choses que ce que à notre esprit humain est capable d'accéder (à travers les catégories de l'entendement notamment)
- Platon, allégorie de la caverne : l'interprétation est réservée ici aux prisonniers de l'opinion et des préjugés, l'objectivité est liée à la philosophie qui, grâce à la dialectique, parvient à atteindre le monde tel qu'il est en soi
- Le relativisme : à chacun sa vérité, à chacun sa culture veut dire : à chacun son interprétation
- Le perspectivisme de Nietzsche renvoie à l'idée selon laquelle il n'y a que des interprétations sur le réel, qui relèvent d'une affirmation ou d'une négation de la vie (VP forte ou faible) ; la vérité est un idéal utopique qui reflète une peur du sensible, de la mort, du corps...
- Le scepticisme : nous ne pouvons connaître du réel que les « phénomènes », mélange du sujet et de l'objet